

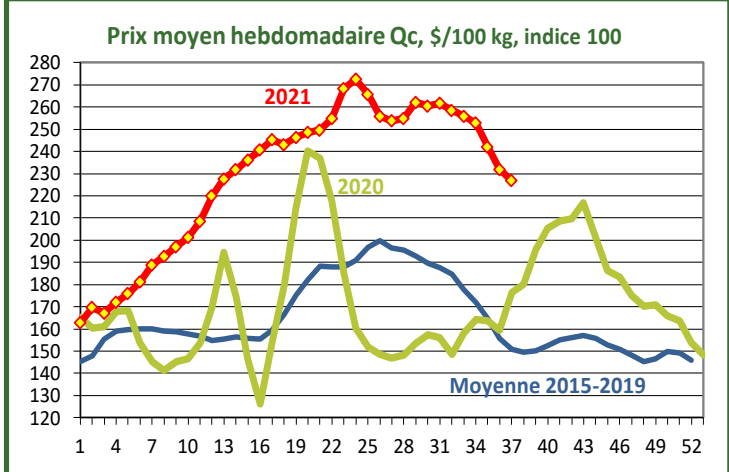
écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 22, 20 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 13/09/21 au 19/09/21)				Semaine 36 (du 06/09/21 au 12/09/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	40 260	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	226,75 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	249,64 \$	245,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas	à l'indice	226,03 \$	219,20 \$
	Indice moyen ²		111,11	15 % les plus élevés		285,13 \$	275,76 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,98	Poids carcasse moyen	kg	105,72	106,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	247,78 \$	Total porcs vendus	Têtes	87 364	3 587 138
	\$/porc	287,37 \$					
Total porcs vendus ³		têtes	148 578				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	96,71 \$	97,91 \$				
Porcs abattus	têtes	2 537 000	90 687 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,38	213,17				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,16 \$	107,71 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2652 \$	1,2503 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une sixième semaine de suite, le prix moyen a reculé la semaine dernière, celui-ci diminuant de 5,20 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 226,75 \$/100 kg. Malgré la baisse, il s'agit d'un niveau record pour une semaine 37, depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (cutout) s'est située entre 90 % et 100 % la majorité des jours ou a frôlé le 90 %. Ainsi, l'évolution du prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été semblable à celle du prix des porcs au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, ce qui a limité la décroissance du prix québécois. Entre autres facteurs, les investisseurs s'attendaient à ce que la Réserve fédérale des États-Unis réduise son programme d'achat d'actifs plus tôt que prévu, et ce, malgré les nombreux cas de COVID-19. Cela est venu nourrir leur optimisme, faisant prendre de la vigueur au billet vert comparativement aux autres devises majeures.

Les ventes ont totalisé près de 148 600 têtes, un niveau surpassant celui enregistré en 2019* à la même période, de



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

l'ordre de 2 900 têtes (+2 %). En 2021, il faut remonter à la semaine se terminant le 23 avril (semaine 16) pour trouver un nombre supérieur, soit juste avant la grève à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction. Pour une semaine 37, il faut remonter à 2011 pour trouver des abattages supérieurs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

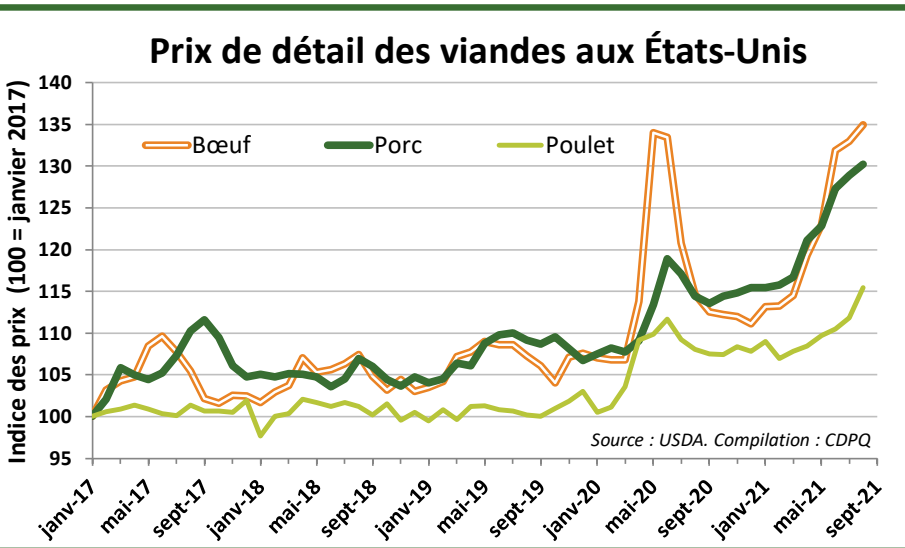
Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 96,71 \$ US/100 lb, accusant une baisse de l'ordre de 2,67 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement au niveau observé en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, c'est largement supérieur, par un écart de l'ordre de 53 % dans les deux cas.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 105,2 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir subi une diminution de 2,8 \$ US (-3 %). Si l'ensemble des coupes se sont dépréciées, le soc (-10,8 \$ US), les côtes (-8,5 \$ US) et le jambon (-3,1 \$ US) ont essuyé les plus fortes baisses de valeur.

Les abattages se sont chiffrés à 2,54 millions de têtes, un nombre supérieur à la moyenne de la période 2015-2019, à la même semaine, par une marge de 5 %. C'est toutefois inférieur à 2019* à la même période, de l'ordre de 4 %.

Selon le *DTN AgDayta*, les approvisionnements en porcs sont abondants, les abattoirs étant capables de s'en procurer sans difficulté. Il ne leur est donc pas nécessaire d'encherir agressivement pour ce faire.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-sept	10-sept	17-sept	10-sept	sem.préc.
OCT 21	85,73	82,45	197,11	189,58	7,53 \$
DÉC 21	75,05	76,10	172,57	174,98	-2,41 \$
FÉV 22	78,23	79,25	179,87	182,22	-2,36 \$
AVRIL 22	81,90	82,57	188,32	189,86	-1,54 \$
MAI 22	85,80	86,00	197,28	197,74	-0,46 \$
JUIN 22	90,83	90,75	208,84	208,67	0,17 \$
JUILLET 22	90,48	90,22	208,03	207,45	0,59 \$
AOÛT 22	89,05	88,50	204,76	203,49	1,26 \$
OCT 22	76,20	74,20	175,21	170,61	4,60 \$
DÉC 22	71,30	69,97	163,94	160,89	3,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2539

Indice moyen : 111,208

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en août, les consommateurs ont dû déboursier plus que jamais afin d'obtenir de la viande. Ainsi, le prix au détail du porc s'est chiffré à un sommet historique de 4,65 \$ US/lb en moyenne, une augmentation de l'ordre de 14 % par rapport à août 2020. Août a représenté le 5^e mois consécutif où le prix du porc dans les supermarchés a battu un record. Certains produits de porc ont contribué à ce sommet, notamment le bacon, dont le prix a atteint le niveau record de 7,10 \$ US/lb en août, en hausse de 1,54 \$ US/lb (+28 %) par rapport à il y a un an.

En ce qui concerne le bœuf, son prix au détail s'est fixé à 7,64 \$ US/lb en août. Il a ainsi battu la marque précédente qui datait de mai 2020 (7,59 \$ US/lb), ce qui correspond au moment des perturbations observées en début de pandémie. C'est largement au-dessus de 2020 au même mois, par une marge de 18 %.

La situation du poulet est similaire, avec un prix au détail record en août, à 2,15 \$ US/lb, surpassant le sommet qui avait été enregistré en juillet (2,08 \$ US/lb).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 a affiché un gain de l'ordre de 0,09 \$ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Les ventes hebdomadaires américaines de grains à l'exportation se sont montrées bonnes pour le soja, mais médiocres pour le maïs. Elles ont totalisé 249 000 tonnes de maïs et 1,27 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes de soja accusent un retard de 30,8 % par rapport à l'an passé à pareille date, tandis que les ventes de maïs sont en avance de 20,1 %. Il faut souligner que le rythme élevé des ventes de maïs est dû aux achats massifs chinois de 10,7 millions de tonnes en mai pour livraison en 2021-2022.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est redressée de 14 000 barils/jour pour s'établir à 937 000 barils/jour, un niveau qui demeure assez bas. Les inventaires ont baissé de 380 000 barils, atteignant 20,01 millions de barils.

Le rapport des expéditions hebdomadaires de grains des États-Unis a révélé un chiffre extrêmement bas pour le maïs, soit 138 000 tonnes. Cela n'est pas surprenant alors que la plupart des terminaux portuaires céréaliers de la Louisiane n'ont pas repris leurs activités, certains en raison des dommages causés par l'ouragan, d'autres à cause du manque d'électricité. Le rétablissement de l'électricité pourrait prendre une à deux semaines supplémentaires, et le retour à la normale ne se fera pas avant la fin du mois. Le chaos logistique est tempéré par le fait que ce n'est pas la période la plus achalandée de l'année pour les exportations de grains, étant donné que le battage du maïs vient tout juste de démarrer.

Cette situation logistique peut expliquer deux annulations de ventes de soja aux Chinois annoncées le 15 septembre. Les achats ont cependant repris les deux jours suivants. En

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-17	2021-09-10	2021-09-17	2021-09-10
déc-21	5,27 ¼	5,17 ½	342,2	342,5
mars-22	5,34 ¼	5,26 ½	346,7	348,3
mai-22	5,38 ¼	5,31 ½	349,9	352,1
juil-22	5,36 ¼	5,31	353,2	356,0
sept-22	5,07	5,03	350,9	354,5
déc-22	5,03	5,01 ¼	347,0	351,0
mars-23	5,10	5,07 ¾	342,9	348,8
mai-23	5,13	5,10 ¾	342,4	352,1

Source : CME Group

revanche, le rapport sur la trituration mensuelle de soja aux États-Unis a peut-être contrebalancé cette nouvelle baissière. En effet, la trituration a dépassé les attentes et s'est établie à 4,32 millions de tonnes en août, le plus haut niveau en trois mois.

Le battage progresse rapidement dans l'Ouest canadien en raison d'une météo favorable, et surtout à cause des rendements désastreux. Les récoltes sont complétées à 65 % au Manitoba, à 74 % en Saskatchewan et à plus de 60 % en Alberta.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,46 \$ + décembre 2021, soit 344 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + décembre, soit 308 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,04 \$ + décembre 2021, soit 288 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre, soit 308 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEI : FERMETURE DE L'USINE D'HENRYVILLE

La direction d'Olymel a annoncé, le 15 septembre dernier, la fermeture définitive de son usine de surtransformation de produits de porc d'Henryville, au Québec. Cette décision prendra effet le 12 novembre prochain.

D'une superficie de 70 000 pi², l'usine d'Henryville était devenue propriété d'Olymel en janvier 2020 dans le cadre de la transaction portant sur l'acquisition de l'ensemble des actifs du secteur porcin de F. Ménard. Elle était en activité depuis 2011. Le site et les bâtiments de l'usine font actuellement l'objet d'une évaluation et Olymel prendra sous peu une décision sur l'avenir de ces installations.

Source : Olymel, 15 sept. 2021

USA : LE TRANSPORT MARITIME CONTINUE DE RALENTIR LES EXPORTATIONS AGRICOLES

Dans une lettre du 13 septembre dernier, 76 associations agricoles américaines, notamment le Meat import Council of America et le National Pork Producers Council (NPPC), ont interpellé différents paliers de l'administration américaine. Leurs revendications concernent les délais et les coûts élevés imposés par les compagnies maritimes en lien avec les exportations des produits agricoles des États-Unis.

Selon le North American Meat Institute (NAMI), les prestataires de transport maritime ont davantage brillé par leur manque de fiabilité se rapportant aux diminutions et aux annulations sans préavis des réservations de fret à l'exportation. Cela freinerait la fluidité des envois des produits agricoles américains vers les marchés étrangers. Par conséquent, ils fragiliseraient la fiabilité et la compétitivité des exportateurs agricoles des États-Unis, notamment par la diminution de la valeur de leurs cargaisons et de leur part de marché.

Au cours des deux dernières années, le coût d'expédition de conteneurs a bondi de 300 à 500 %. Il en résulterait une perte de l'ordre de 10 à 40 % des produits agricoles à expédier à l'étranger. De plus, une enquête informelle a suggéré que l'incapacité des exportateurs agricoles américains à livrer leurs marchandises pourrait entraîner une perte de l'ordre de 22 % de leurs ventes.

Par ailleurs, le NAMI a également manifesté son soutien pour le *Ocean Shipping Reform Act de 2021* qui a été déposé le mois dernier au Congrès américain. Une fois adoptée, cette législation aiderait à encadrer les décisions des transporteurs maritimes en leur exigeant de se conformer aux règles de la Federal Maritime Commission.

Sources : Farm Journal's Pork et Meatingplace, 14 sept. 2021

USA : PROPOSITION 12, PLUS DE PEUR QUE DE MAL ?

Deux économistes agricoles américains, Richard J. Sexton et Daniel A. Sumner de l'Université de la Californie, ont réalisé une étude visant à quantifier l'impact économique de la Proposition 12. Celle-ci est une nouvelle loi de l'État de la Californie portant sur le bien-être animal et dont l'entrée en vigueur est projetée pour le 1^{er} janvier 2022.

La Proposition 12 établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés. Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc en Californie, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle proposition exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile par truie.

Dans l'ensemble, les deux professeurs ne s'attendent pas à ce que cette nouvelle législation impacte lourdement le secteur porcin américain comme l'ont affirmé d'autres études. Tout de même, les pertes économiques se chiffrent à 320 millions \$ US pour le marché porcin de la Californie, étant donné la hausse des prix et la baisse de consommation.

Bien que le NPPC affirme que la Californie représente 15 % du marché de porc américain, étant donné que pour les auteurs les filières porcines des États-Unis et du Canada sont intégrées, la Californie ne représenterait que 9 % du marché de porc pour ces pays.

En outre, quelque 700 000 truies suffiraient à produire des porcs pour répondre à la demande du marché californien, soit

NOUVELLES DU SECTEUR

moins de 10 % du cheptel des truies américain. Autrement dit, seul 1 % de tous les porcs des États-Unis devraient être touchés par les mesures de la Proposition 12, puisqu'elle ne vise que le bien-être des truies.

Du point de vue de l'impact sur les consommateurs, les calculs de deux analystes ont suggéré que les Californiens payeraient 8 % plus cher le bacon et les côtelettes de porc. Cela conduirait à une baisse de la demande de 6 % pour les produits de porc frais.

Ce changement des prix se justifierait en amont par la hausse du coût de production des maternités qui augmenterait l'espace d'élevage par truie à 24 pi²/tête. En aval, les transformateurs feraient eux aussi des ajustements dispendieux au niveau de leurs régions afin de réussir d'abattre séparément les porcs conformes à la Proposition 12.

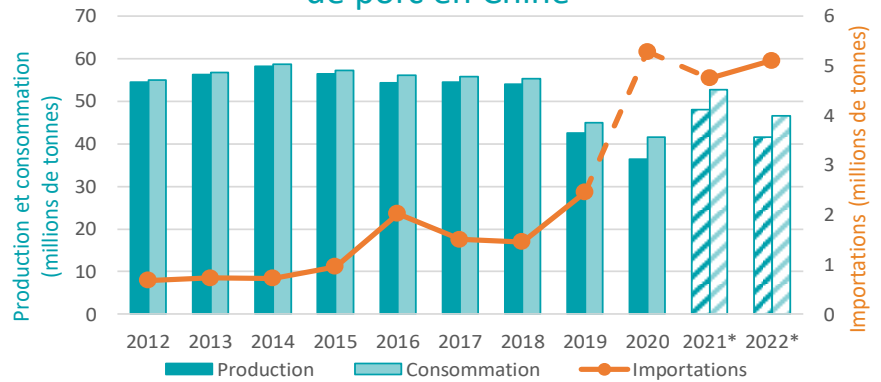
Par ailleurs, actuellement 30 % du cheptel des truies aux États-Unis et au Canada seraient déjà logés en groupe avec une superficie moyenne de 20 pi² par truie, comparativement à 24 pi² selon la Proposition 12. En dépit de cela, l'économiste reste optimiste du fait que plusieurs entreprises porcines auraient la latitude d'atteindre les objectifs de la nouvelle loi en réduisant le nombre de leurs truies. À noter que les entreprises porcines qui se conformeront devraient normalement recevoir des indemnités pour leurs coûts plus élevés.

Sources : Farm Journal's Pork, 14 sept., The Hill, 20 août et The Giannini Foundation of Agricultural Economics, 17 août 2021

CHINE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC EN 2022

Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Annual sur la Chine*, publié par le USDA, la production de la viande de porc devrait y reculer de 14 % en 2022. Cette situation serait tributaire à la chute des prix du porc, aux nouvelles éclosions de la peste porcine africaine (PPA) et aux effets des politiques gouvernementales concernant la stabilisation des prix.

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong. *Prévision

Source : USDA, août 2021

En 2021, la Chine connaîtrait d'importants abattements (+30 %) et un retard dans le repeuplement de son cheptel porcin comparativement à 2020. Son troupeau de truies et l'inventaire des porcs diminueraient respectivement de 6 % et de 5 % en 2022. Les mesures de stabilisation des prix du porc devraient décourager des investissements des fermes existantes et l'entrée des nouveaux joueurs.

Selon le rapport, les importations de porc en Chine devraient atteindre 5,1 millions de tonnes en 2022, soit une hausse de 7 % par rapport à 2020. En 2022, la consommation de porc diminuerait (-12 %) principalement en raison de la baisse de l'offre locale en porc, mais aussi du changement des habitudes alimentaires favorisant le poulet, le bœuf et d'autres sources de protéines animales.

En dépit de cela, le porc demeurerait la principale viande consommée par les Chinois en 2022, soit 46,5 millions de tonnes. Particulièrement, les Chinois se tourneraient vers le porc réfrigéré, les produits de porc préemballés et la viande de porc transformée. La demande des consommateurs chinois pour ces produits aurait augmenté à la suite des restrictions liées à la COVID-19 en 2021.

Sources : Meatingplace, 13 sept. et USDA, août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

